

Pierre Wunsch, un nouveau gouverneur au style tranché

Pierre Wunsch succède ce 2 janvier à Jan Smets au poste de gouverneur de la Banque nationale de Belgique. Qui est cet homme qui accède à la plus haute marche de notre banque centrale? Portrait.

PIETER BLOMME

Ceux qui se rendent place du Jeu de Balle dans le quartier des Marolles à Bruxelles ne devront pas s'étonner d'y rencontrer Pierre Wunsch (51 ans). Le nouveau gouverneur de la Banque nationale y habite depuis des années, dans une modeste maison, et se rend tous les jours à pied à son travail.

La carrière de Pierre Wunsch a basculé il y a dix ans, lorsqu'il a reçu un coup de fil où on lui demandait si l'idée de travailler pour Didier Reynders l'intéresserait. Pierre Wunsch n'a pas accepté immédiatement, car il occupait un poste important chez Electrabel. Il a discuté de cette proposition avec plusieurs proches. Car pourquoi abandonner son emploi chez Electrabel pour un poste à court terme dans un cabinet ministériel? Un de ses proches lui a répondu: parce que c'est Didier Reynders qui le demande. *«Regarde ce qui est arrivé à Peter Praet, Jean-Paul Servais et Koen Van Loo.»* Tous trois sont des anciens chefs de cabinet de Reynders, qui occupent aujourd'hui des postes importants respectivement à la Banque centrale européenne, à la FSMA, le gendarme de la Bourse, et au sein du holding public SFPI. Pour résumer la situation: *«Une offre qui ne se refuse pas.»*

Pierre Wunsch a quitté Electrabel pour diriger la cellule fiscale du cabinet Reynders. Et il n'a pas dû attendre longtemps pour se mettre au travail: la crise financière a éclaté et il a notamment travaillé avec Luc Coene, l'ancien gouverneur de la Banque nationale, qui faisait partie du comité de pilotage chargé de garder les banques à flot. Vu qu'il maîtrisait parfaitement Excel, Luc Coene a fait appel à lui chaque fois qu'un nouveau scénario de sauvetage était proposé. Il calculait l'impact de ces plans sur les finances publiques et les actionnaires des banques. *«Il a eu l'occasion de montrer ce qu'il avait dans le ventre»*, explique un proche.

Les atouts de Pierre Wunsch? Connaissance approfondie des dossiers et motivation. *«Il peut négocier pendant des heures sans perdre son sang-froid, sans élever la voix»*, répond un de ses proches collègues. Son passage chez Didier Reynders fut d'ailleurs de courte durée. En 2011, ce dernier l'a envoyé à la Banque nationale, pour remplacer Peter Praet, promu à la Banque centrale européenne. En 2015, «l'homme de Reynders» devient vice-gouverneur, après que le MR a rétrogradé le vice-gouverneur socialiste. *«C'est une déclaration de guerre»*, avait réagi le PS. En effet, quelques mois après le renvoi du PS dans l'opposition, le gouvernement Michel a décidé de rétrograder Mathias Dewatripont au poste de simple directeur. Le chemin vers le vice-gouvernement était ainsi tout tracé pour Pierre Wunsch. Et à partir d'aujourd'hui, il devient gouverneur de la BNB. C'est le résultat d'un «deal» politique datant d'il y a plusieurs années. À l'époque, il avait

été convenu qu'après Luc Coene (Open Vld), le poste reviendrait d'abord à Jan Smets (CD&V) et ensuite à Pierre Wunsch.

Tant ses amis que ses détracteurs le décrivent comme un homme très intelligent, jovial et éloquent. Il parle couramment le français, le néerlandais et l'anglais. Et il connaît son métier. *«Il est ferré en législation financière»*, indique une personne proche.

Il est très «hands on», cite une autre source. *«En cas de difficulté, vous pouvez l'appeler. Il aura toujours une solution à proposer, quelle que soit la complexité du problème.»*

Johan Van Overtveldt, jusqu'à tout récemment ministre des Finances, a indiqué que c'était grâce à Pierre Wunsch que l'assureur britannique Lloyds of London avait décidé de s'installer à Bruxelles suite au Brexit. *«Il a réussi à l'intégrer en Belgique, tout en gardant un œil sur cette entreprise très complexe.»*

Réforme

Pour rassurer tout le monde, Pierre Wunsch insiste lui-même sur le fait qu'il poursuivra la stratégie de ses prédécesseurs au sein de la BNB. Mais Wunsch n'aime pas le statu quo. *«Il aime faire bouger les choses»*, peut-on entendre. Il fera tout ce qui est en son pouvoir pour mettre en œuvre la réforme de la BNB présentée il y a quelques semaines par Van Overtveldt. Ce dernier proposait de réduire sensiblement le nombre de mandats au sein de la banque, de nommer plus de femmes au sommet, et de passer au crible les généreuses rémunérations de la direction. Entre-temps, une diversity manager a été nommée.

Le nouveau gouverneur souhaite débarrasser la banque de son image poussiéreuse. C'est pourquoi le bâtiment du boulevard Berlaymont à Bruxelles sera rénové et la surface réduite de moitié. L'objectif est d'introduire le concept de «flex desks» et de bureaux paysagers, à l'image de ce qui se fait à la banque d'Irlande, à la banque centrale néerlandaise et à la Deutsche Bundesbank. Le personnel déménagera temporairement dans un autre bâtiment.

Mais à la BNB, tout le monde n'est pas ouvert aux changements. *«Le changement de bâtiment et l'introduction de flex desks, sont des mutations importantes pour une institution comme la Banque nationale. Il ne faut pas oublier qu'elle ressemble à un tanker à qui il n'est pas facile de faire changer de cap»*, explique une source au sein de l'institution.

Pierre Wunsch souhaite aussi redorer l'image de la banque. Car si le gouverneur (490.000 euros brut par an), le vice-gouverneur (391.000 euros) et les directeurs (337.000 euros) bénéficient de généreuses rémunérations, le personnel n'a pas davantage à se plaindre. La banque a été plus d'une fois critiquée parce qu'elle compte plus de directeurs et que ces derniers gagnent davantage que leurs homologues eu-

ropéens. De plus, la BNB compte près de 2.000 personnes, ce qui est beaucoup compte tenu de la reprise de certaines responsabilités par la Banque centrale européenne.

C'est pourquoi Pierre Wunsch va devoir moderniser. *«Il comprend mieux que quiconque que la banque est aux mains de l'Etat et donc des contribuables. Et qu'elle doit gérer correctement les deniers publics. Il devra sans doute revoir les statuts très avantageux et les salaires»*, indique une source. Et cela ne sera pas facile. *«Il y a beaucoup de réticence au changement, y compris au sein de son propre comité de direction. Certains travaillent depuis toujours à la banque. Ils vivent sur leur petite île et ne réalisent pas l'étendue de leurs privilèges.»*

Entre Coene et Smets

Mais certains estiment que Pierre Wunsch va trop vite. Il est responsable de la politique

des ressources humaines et doit discuter des salaires et des conditions de travail avec les syndicats. Cela ne s'est pas toujours bien passé. *«Un moment, Pierre Wunsch a voulu modifier les pensions du personnel. Ce fut un échec, notamment parce qu'il n'a pas suffisamment écouté les représentants du personnel, explique une source. Quand il a une idée, il souhaite rapidement arriver aux conclusions. C'est un trait de caractère de tous les anciens collaborateurs de Reynders. Ils sont brillants, mais ils manquent souvent d'intelligence émotionnelle, ce qui suscite de la résistance.»*

Quant à son style de gestion, Pierre Wunsch se situerait entre Luc Coene et Jan Smets, indique une source. Luc Coene était connu pour diriger la banque d'une main de fer. *«Jan Smets a toujours recherché le consensus, tandis que Pierre Wunsch peut se montrer inflexible ou souple selon les circonstances»*, explique un proche.

Alors que Jan Smets évitait toute déclaration politique, on s'attend à ce que Pierre Wunsch ne s'en prive pas de temps en temps. *«Il a un avis très tranché. Et il voudra le faire connaître. Au conseil de régence, les partenaires sociaux doivent entendre leurs oreilles siffler lorsque Pierre Wunsch tient certains discours»*, explique une source au sein de la banque.

Alors que Jan Smets tournait trois fois la langue dans sa bouche avant de parler, ce sera différent avec Pierre Wunsch, indique une personne de la banque. *«Il est d'ailleurs plus critique envers l'Europe que Jan Smets. Pierre Wunsch estime que l'Europe a un problème de légitimité et il est également critique envers la Commission européenne. On peut s'attendre à ce qu'il ne garde pas son opinion pour lui à un moment ou un autre»*, peut-on entendre.

L'avenir nous dira si Pierre Wunsch s'impliquera autant que Luc Coene dans le débat public. *«Luc Coene a dit un jour qu'il y avait une grande banque de trop dans notre pays. Je ne sais pas si Pierre Wunsch osera faire de telles déclarations.»*

Culture et jeux de rôles

Pierre Wunsch n'est pas un banquier central typique, indique un proche. «Il aime la culture.» Il a déjà écrit quelques romans, sans trop de succès car il n'a pas trouvé d'éditeur. Par ailleurs, il est fan des jeux de rôles, où lui et ses amis jouent des personnages de Star Wars ou d'autres jeux comme Donjons & Dragons.

Pierre Wunsch n'aime pas le luxe. Il habite dans une modeste maison et ne roule pas dans une grosse voiture. Il est cependant tombé amoureux d'un petit château dans le sud de la France qu'il a acheté et qu'il est en train de rénover. D'après des initiés, il l'a acquis pour sa femme, qui est d'origine espagnole et qui souhaite de temps en temps échapper au climat belge.

Le nouveau gouverneur souhaite débarrasser la BNB de son image poussiéreuse.

LE PROFIL

- Pierre Wunsch, **51 ans**, est né à Louvain
- Docteur en économie (UCL) master en public and international affairs (**Princeton**)
- A commencé sa carrière en tant qu'**assistant/chercheur**
- A ensuite travaillé plusieurs années comme **conseiller au Bureau du plan**
- A travaillé au cabinet d'**Eric André** (MR)
- Est devenu chef de cabinet d'**Alain Zenner**, commissaire du gouvernement aux Finances
- A ensuite travaillé chez **Tractebel et Electrabel**
- Est devenu chef de cabinet de **Didier Reynders** en 2008
- A été nommé **directeur de la Banque nationale** en 2011
- **Vice-gouverneur** de la BNB depuis 2015
- Occupe le poste de **gouverneur** depuis ce 2 janvier